

*Périodiques non canadiens*

de l'insécurité d'emploi imputable à ce bill. Ces Canadiens se font beaucoup de bile à propos de ce débat. Ils ne savent pas s'ils vont conserver leur emploi quand on y aura mis fin. *Reader's Digest* possède sa propre imprimerie à Montréal depuis 1948. Il investit actuellement 3 millions dans de nouvelles machines à imprimer. Incidemment, au seul titre des revenus occasionnés par la poste de première classe, le Canada va perdre 3 millions si *Reader's Digest* doit cesser ici. Il emploie 76 personnes comme journalistes, écrivains et directeurs. Pour une entreprise plutôt petite, comme elle l'est au Canada, ce n'est pas négligeable.

Chaque mot qui apparaît dans les éditions françaises et anglaises du *Digest* est édité par des Canadiens. Des articles sur le Canada sont traduits en 13 langues dans 26 éditions internationales et sont lus par plus de 105 millions de personnes. Je peux assurer aux députés que bien longtemps avant mon arrivée ici, je travaillais pour cette revue, je vivais de ma plume et le *Reader's Digest* était l'une des revues pour laquelle j'écrivais. L'une des histoires que j'ai écrites concernait un Canadien, qui vivait dans l'ouest et qui, ce mois-ci, a été nommé le bon citoyen de la Colombie-Britannique, pour 1975, un homme que les Native Sons appelaient Ben Wosk, un immigrant venu au Canada où il bâtit quelque chose de durable et se dévoua à des œuvres humanitaires. Maintenant il est assez riche pour être considéré comme philanthrope. Il fut un temps où on le considérait simplement comme charitable et dévoué à son prochain. En tout cas, son histoire a été publiée dans trois pays, le Canada, la Hollande et le Japon.

Il y a un autre article concernant la direction canadienne dans la réforme des prisons qui fut introduite en ce pays en 1960 et concernant aussi son auteur, Alan J. MacLeod, C.R., commissaire des pénitenciers canadiens de 1960 à 1969 et qui pourtant ne faisait pas de politique. Cet article a été publié dans au moins deux pays cette année, le Canada et la France. L'histoire de Ralph Bunch, narrée par Lester Pearson, écrivain et homme d'État, a circulé dans le monde entier. «A Whale for the Killing» de Farley Mowat, a été publié dans environ 15 pays, succès dépassé seulement par «One Earth» de Noël F. Bush. Ce sont là quelques-unes des occasions qui s'offrent aux Canadiens et qui permettent de parler des choses du Canada. «Golden Opportunities» d'août 1963, par Lester Pearson, a été publié dans des éditions américaine et canadienne-française. L'ouvrage aurait fait le tour du monde, j'en suis convaincue, à cause de sa qualité, si ce n'est qu'il était limité par contrat.

● (1610)

*Time* et *Reader's Digest* sont des revues très appréciées dans l'Ouest. Nous ne pensons pas, nous les gens de l'Ouest, que *Maclean's*, ce prétendu magazine national, soit vraiment national, non plus que *Maclean-Hunter Publishing*, la maison nationale d'édition qui semble tant favoriser ce bill serve les intérêts de tout le pays. Elle fait semblant, selon nous. *Maclean's* va maintenant consacrer une page à la Colombie-Britannique. Parfois même elle publie des articles sur l'Ouest dans ses reportages ou actualités. A l'occasion, elle choisira une ou deux personnes de la Colombie-Britannique comme sujets d'articles spéciaux.

La revue *Maclean's* est saturée de publicité. Si la maison avait vraiment les intérêts de ses lecteurs à cœur, elle ne dépasserait pas, dans ses annonces publicitaires, la limite de 35 à 40 p. 100 que *Reader's Digest* s'est imposée. Puis je voudrais que *Maclean's*, le magazine national, soit un peu plus honnête et objective dans ses reportages. A mon avis

[M<sup>me</sup> Holt.]

les articles de fond sont partiels. La plupart d'entre nous, j'en suis sûre, préféreraient les compte rendus honnêtes et objectifs. Je sais que ces deux revues vont m'en vouloir de ce que je dis et je n'aurai sans doute plus jamais la possibilité d'écrire pour *Maclean's*, mais peu m'importe.

**Une voix:** Je vais m'en assurer.

**Mme Holt:** Assurez-vous-en tant qu'il vous plaira. En tant que membres du Parlement, où que vous siégiez, vous savez aussi bien que moi que tout le système parlementaire a été délibérément attaqué. Personne ne sait mieux que les habitants de Toronto comment fonctionne le système, puisque ce sont eux qui en sont le plus près. A-t-on jamais vu dans ce magazine national un compte rendu objectif sur le travail ardu et consciencieux qu'accomplissent les députés ou même sur ce qu'ils font à la Chambre?

Pour moi il n'y a là aucune question de sectarisme. J'ai envoyé une lettre à Charles Smith, que je connaissais avant d'arriver ici, un excellent homme, Canadien et rédacteur en chef du *Digest*, pour l'interroger sur la part des informations canadiennes. J'aime les publications dont le contenu est équilibré ou qui offrent un mélange d'information. J'aime savoir ce qui se passe dans le monde entier. Le *Reader's Digest* publie des articles d'intérêt général sur des questions qui nous concernent tous. Beaucoup d'entre eux ont une portée universelle. Ces articles n'ont aucune raison d'être simplement canadiens ou de concerner uniquement Toronto ou Montréal. Ce qui a fait le succès du *Digest*, c'est la véracité de ses reportages sur des sujets d'intérêt humanitaire de portée universelle. Voilà le genre de choses qui devrait nous intéresser tous, car c'est de nous que parlent ces articles.

J'ai écrit à Charles Smith l'automne dernier pour l'interroger sur le contenu canadien—puisqu'il semble avoir une telle importance—et il m'a répondu de comparer la version américaine et la version canadienne du *Reader's Digest* d'octobre. Disons qu'il y a une différence considérable, et M. Smith l'a admis. Il a déclaré que l'édition canadienne comportait huit histoires canadiennes, dont quatre écrites par des femmes. Cette précision, que quatre des huit articles étaient rédigés par des femmes, avait pour but de me rassurer. Ces femmes sont respectivement Michèle Landsberg, June Callwood, Carolyn Katariya et Lois Neely.

M. Smith précisait aussi que des renseignements supplémentaires d'ordre canadien avaient été ajoutés aux articles suivants: Enfants naturels, enfants normaux, Bouffée d'espoir pour les jeunes asthmatiques, et Comment dresser les plantes d'intérieur. Je pense que ce dernier article explique à quel point les Canadiens aiment les plantes d'intérieur et comment ils peuvent mieux les entretenir. Je pense que c'est ce qu'il voulait dire par cette précision. Il précisait que certains articles d'ordre strictement américain, dont Le monde ouvrier pour un Congrès à l'abri du veto, et Le second souffle de Barry Goldwater, et certains autres, avaient sauté. Ces articles, d'ordre strictement américain, ne paraissent pas dans l'édition canadienne, alors que les articles de portée universelle y sont maintenus.

Comme l'a fait remarquer l'*Institute of Canadian Advertising*, les informations et les spectacles transmis par les médias ont un caractère très international. Je ne peux comprendre que l'on déploie tant d'efforts en faveur d'un nationalisme culturel, surtout dans un monde où nous pouvons communiquer par satellite, où nous allons sur la lune, où les conflits et les efforts de coopération ont un caractère international. Pourquoi faut-il que dans le